

[Text]

s'applique habituellement à l'ensemble du pays. Vous avez aussi invoqué le fait qu'il y avait des coopératives de crédit dans les autres provinces, mais y en a-t-il dans les dix provinces?

**Mr. Morin:** Je crois que oui.

**Le président:** Ensuite vous avez parlé d'une moyenne de la population. Est-ce la population d'une province ou la moyenne de ceux qui font un rapport d'impôt?

**Mr. Morin:** Il faudrait prendre les statistiques fiscales publiées, c'est là que se trouvent les renseignements. Nous voudrions seulement éviter de calculer le taux d'imposition par rapport au revenu imposable; il doit l'être par rapport au revenu total de l'ensemble des gens qui fournissent des données statistiques.

**Le président:** Cela s'appliquerait-il à un nombre marginal?

**Mr. Morin:** Non, à l'ensemble des citoyens. Combien gagnent-ils au total en une année fiscale et combien ont-ils payé d'impôt?

**Le président:** Est-ce que ça serait l'impôt payer sur les derniers \$100 ou sur les premiers \$100?

**Mr. Morin:** Sur l'ensemble. En fait, remarquez que surtout dans les caisses populaires, il y a certainement une foule de personnes dont le revenu est modeste et qui ne paient pas d'impôt du tout.

**Le président:** J'ai une question supplémentaire à celle de M. Leblanc. Pourquoi les caisses ne peuvent-elles pas accumuler des réserves générales une fois leur impôt payé? Vous parlez de la réserve de 10 p. 100, ce qui est une obligation selon la loi de la province de Québec, mais vous savez que les institutions bancaires doivent aussi garder des réserves, deux réserves.

**Mr. Morin:** Oui.

**Le président:** Comment pouvez-vous imaginer qu'un système fiscal puisse aussi prendre en considération les réserves qui ont établies par une régie interne? Comment un régime fiscal peut-il tenir compte des réserves qui peuvent être exigées par telle de caisse populaire? Vous avez dit que, selon les règlements, certaines caisses peuvent garder jusqu'à 40 p. 100.

**Mr. Morin:** Je regrette, monsieur le président, mais notre proposition n'est pas de demander que notre impôt soit réduit. Nous proposons de payer de l'impôt sur ce que nous portons aux réserves; et nous porterons aux réserves ce qui restera de nos trop-perçus

[Interpretation]

to the country as a whole. You pointed out the fact that there were credit unions in other provinces, but are there credit unions in the 10 provinces?

**Mr. Morin:** Yes, I think so.

**The Chairman:** I think you mentioned too an average of the population in a province. Is it the population of a province or the average of those who made an income tax report?

**Mr. Morin:** We would have to take the tax statistics published. We would have to take our information from there. We want to avoid the calculation of the tax rate on taxable income; it must be calculated with regard to total income of whole population who makes the statistics.

**The Chairman:** That would apply on a marginal amount?

**Mr. Morin:** No. On the whole of the citizens; how much do they earn in a given year? How much did they pay in tax?

**The Chairman:** Is the income of the first or the last \$100?

**Mr. Morin:** On the whole. Because, in fact, you will notice, that in the Caisses Populaires, they are a lot of people with very low incomes who do not pay income tax at all.

**The Chairman:** I have a question to add to the one of Mr. Leblanc. Why the caisses can not accumulate general reserves once they have paid taxes? You say you have a 10 per cent reserves which is necessary under the Quebec law, but you know that those banking facilities must keep reserves, 2 reserves?

**Mr. Morin:** Yes.

**The Chairman:** How can you imagine a system of taxation will take into consideration reserves established by internal control? How do you expect a tax system to work out in regard to the reserves of the Caisse Populaire? You said the reserves are sometimes 40 per cent.

**Mr. Morin:** I am sorry. Our proposal, sir, is not to ask that our tax be reduced. We propose to pay tax on sums that we put in the reserves and to put on reserves what will leave from our surplus after we have paid the tax. We take as tacitly accepted the proposal